

## LA PHRASE

### Place des groupes dans la phrase de base

#### Chamboule-tout

CM1-46 – Existe-t-il des mots qui peuvent changer de place dans une phrase sans que le sens de la phrase change vraiment ?

#### EN BREF

##### • Dans les textes officiels

Identifier les constituants d'une phrase simple et les hiérarchiser :

- Approfondir la connaissance du sujet
- Différencier les compléments

Approfondir la connaissance du type des phrases déclaratives

##### • Ce que les élèves vont apprendre

Le groupe complément de phrase peut être déplacé et même s'insérer à l'intérieur du groupe verbal.

Le déplacement dans la phrase n'est pas possible pour le groupe sujet et le groupe verbal.

##### • Description rapide

Les élèves réécrivent une phrase en chamboulant l'ordre des mots puis analysent les phrases obtenues.

##### • Matériel Diaporama Fiche photocopiable

#### 1 - Enrôlement

Oral collectif, 3 min

- ▶ Afficher la phrase suivante :  
Louane mange le poisson.

Demander : « Chaque mot a une place dans cette phrase. Certains mots peuvent-ils changer de place sans que la phrase change vraiment de sens ? »

Réponse attendue :

*Le poisson mange Louane.* La phrase a changé de sens.

*Mange le poisson Louane.* La phrase est mal construite.

On ne peut changer de place aucun mot, autrement la phrase n'a plus le même sens ou est mal construite.

Annoncer : « Aujourd'hui, on va s'intéresser à la place des mots dans la phrase. On va se demander si tous les mots ont bien une place définie dans la phrase ou s'il existe des mots qui peuvent changer de place ? »

Demander : « À votre avis, existe-t-il des mots qui peuvent changer de place dans une phrase sans que le sens de la phrase change vraiment ? »

- ▶ Noter les hypothèses et les justifications et annoncer que la classe va vérifier.

#### 2 – Observation – Analyser une phrase longue

Oral collectif, puis travail à deux et oral collectif, 10 min

- ▶ Afficher cette phrase :

Dans le salon, l'ami de mon père raconte une histoire de gangsters à la fin de chaque repas.

Donner les consignes : « Trouvez les briques de la phrase. Trouver 'l'étiquette' du verbe. »

Réponse attendue :

brique C Phr

brique-sujet

brique du verbe

brique C Phr

Dans le salon, // l'ami de mon père // raconte une histoire de gangsters // à la fin de chaque repas.  
L'étiquette du verbe, c'est : raconter qqch

► Distribuer les étiquettes (cf. *Fiche photocopiable*) portant chacune une brique de la phrase et donner la consigne : « Réécrivez cette phrase en essayant de changer l'ordre des mots ou des briques. Vous devez conserver tous les mots et ne pas en ajouter. »

Avertir les élèves qu'ils peuvent donc découper les étiquettes, s'ils le souhaitent.

► Afficher successivement les phrases suivantes en dessous de la phrase de départ.

L'ami de mon père, dans le salon, raconte une histoire de gangsters à la fin de chaque repas.

À la fin de chaque repas, l'ami de mon père raconte une histoire de gangsters dans le salon.

Dans le salon, l'ami de mon père raconte, à la fin de chaque repas, une histoire de gangsters.

À la fin de chaque repas, dans le salon, l'ami de mon père raconte une histoire de gangsters.

Ne pas hésiter à ajouter d'éventuelles phrases produites par les élèves et dignes d'intérêt.

Pour chaque phrase, demander : « Retrouvez les différentes briques. Qu'est-ce qui a été déplacé ? »

#### Le mot du pédagogue

Si les élèves hésitent sur ce qui a été déplacé – le CC de phrase ou un autre élément de la phrase – accueillir les deux propositions et annoncer que la classe y reviendra.

Réponses attendues :

L'ami de mon père // dans le salon // raconte une histoire de gangsters // à la fin de chaque repas.

La brique *dans le salon* a été déplacée :

À la fin de chaque repas // l'ami de mon père // raconte une histoire de gangsters // dans le salon.

Les briques *à la fin de chaque repas* et *dans le salon* ont échangé leur place :

Dans le salon // l'ami de mon père // raconte // à la fin de chaque repas // une histoire de gangsters.

La brique *à la fin de chaque repas* a été déplacée :

À la fin de chaque repas // dans le salon // l'ami de mon père // raconte une histoire de gangsters.

La brique *à la fin de chaque repas* a été déplacée :

► Demander : « Pour quelle phrase est-ce qu'il a été plus difficile de retrouver les briques ? »

Réponses possibles :

- La première phrase : la brique CC de phrase est entre le sujet et le groupe du verbe – c'est moins facile de trouver la séparation entre les briques de la phrase.

- la troisième phrase: la brique du verbe est coupée en deux.

- la dernière phrase : les deux briques CC de phrase sont accolées.

Expliquer : « C'est vrai que ce n'est pas facile de s'y retrouver dans des phrases comme ça. Alors, on met parfois des virgules qui isolent les briques compléments circonstanciels de phrase, en particulier quand une brique du verbe est partagée en deux morceaux. Mais ce n'est pas obligatoire, c'est juste pour aider le lecteur. »

À la fin de chaque repas, dans le salon, l'ami de mon père raconte une histoire de gangsters.

Dans le salon, l'ami de mon père raconte, à la fin de chaque repas, une histoire de gangsters.

► Afficher les cinq phrases suivantes et demander : « Retrouve-t-on dans chaque phrase une régularité, trouve-t-on dans ces phrases deux briques qui sont toujours dans le même ordre ? Quelles sont les briques qui peuvent se déplacer dans la phrase ? »

Dans le salon, // l'ami de mon père // raconte une histoire de gangsters // à la fin de chaque repas.

L'ami de mon père // dans le salon // raconte une histoire de gangsters // à la fin de chaque repas.

À la fin de chaque repas // l'ami de mon père // raconte une histoire de gangsters // dans le salon.  
Dans le salon // l'ami de mon père // raconte // à la fin de chaque repas // une histoire de gangsters.  
À la fin de chaque repas // dans le salon // l'ami de mon père // raconte une histoire de gangsters.

Réponses attendues :

Dans toutes ces phrases, on trouve cet ordre : brique-sujet puis brique du verbe.  
Les CC de phrase se déplacent partout dans la phrase.

Expliquer : « L'ordre brique-sujet puis brique du verbe est l'ordre le plus habituel. Lorsque la brique-sujet est derrière la brique du verbe, c'est que nous avons affaire à une phrase interrogative – ou alors à une phrase qui commence par un complément de phrase long et qui a une brique du verbe très courte (cf. leçon CM1-43 *À quoi reconnaître le sujet ?*).  
Quant aux CC de phrase, ils peuvent se déplacer partout dans la phrase. »

### 3 – Mise en œuvre – Identifier des groupes du verbe discontinus

Travail individuel, 5 min

► Afficher puis distribuer les phrases suivantes (cf. *Fiche photocopiable*) et donner la consigne :  
« Trouvez les briques de la phrase. Pour vous aider, cherchez les 'étiquettes' des verbes. »

Chaque matin mon frère mange avec une grande gourmandise ses trois tartines.

Depuis qu'elle est arrivée, ma sœur lit chaque dimanche matin son journal dans sa chambre.

Maman aimait bien quand elle était toute jeune les sports à risque.

Réponse attendue :

manger qqch Chaque matin // mon frère // mange // avec une grande gourmandise // ses trois tartines beurrées.

lire qqch Depuis qu'elle est arrivée // ma sœur // lit // chaque dimanche matin // son journal // dans sa chambre.

aimer qqch Maman // aimait bien // quand elle était toute jeune // les sports à risque.

Demander : « Pourquoi est-il plus difficile de trouver les briques dans ces phrases ? »

Réponse attendue :

Les briques du verbe sont partagés en deux morceaux, elles sont plus difficiles à trouver.

► Expliquer : « Les briques de la phrase sont plus difficiles à trouver parce que ce sont des briques du verbe partagées en deux morceaux. Pour s'aider à les trouver, il est toujours intéressant de chercher 'l'étiquette' du verbe. »

► Revenir sur l'enrôlement et confronter les hypothèses et justifications des élèves aux connaissances élaborées.

► Reformuler avec les élèves ce qu'on a appris.

#### Ce qu'on a appris

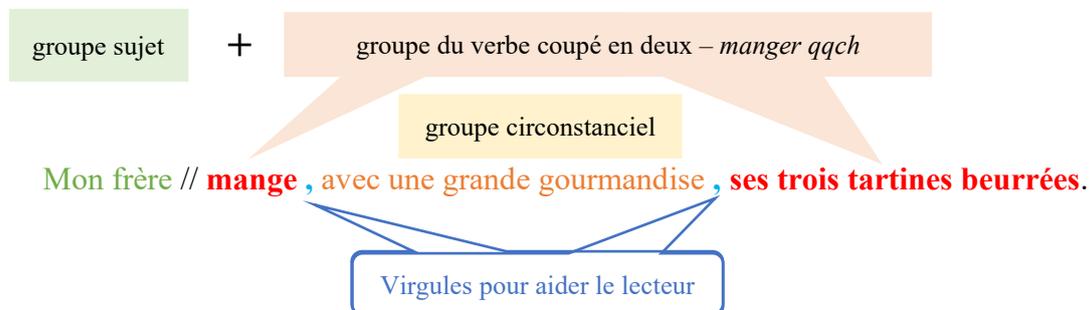
Existe-t-il des mots qui peuvent changer de place dans une phrase sans que le sens de la phrase change vraiment ?

Dans une phrase, le groupe sujet / brique-sujet et le groupe verbal / brique du verbe ont une place fixe et on ne peut pas les déplacer. Il n'y a que les compléments circonstanciels de phrase qui sont mobiles et qu'on peut déplacer.

Parfois le groupe verbal est coupé en deux par un complément circonstanciel. Ça rend plus difficile de le retrouver. Il faut alors bien penser à l'étiquette du verbe.

## Trace écrite

### L'ordre des groupes dans la phrase



### Prolongement possible

On peut s’amuser à lire la scène du *Bourgeois Gentilhomme* (acte II, scène 4) de Molière, où le maître de philosophie donne une leçon à Monsieur Jourdain :

MONSIEUR JOURDAIN. — Je voudrais donc lui mettre dans un billet : « Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour » ; mais je voudrais que cela fût mis d'une manière galante ; que cela fût tourné gentiment.

MAITRE DE PHILOSOPHIE. — Mettre que les feux de ses yeux réduisent votre cœur en cendres ; que vous souffrez nuit et jour pour elle les violences d'un...

MONSIEUR JOURDAIN. — Non, non, non, je ne veux point tout cela ; je ne veux que ce que je vous ai dit : « Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour ».

MAITRE DE PHILOSOPHIE. — Il faut bien étendre un peu la chose.

MONSIEUR JOURDAIN. — Non, vous dis-je, je ne veux que ces seules paroles-là dans le billet ; mais tournées à la mode, bien arrangées comme il faut. Je vous prie de me dire un peu, pour voir, les diverses manières dont on les peut mettre.

MAITRE DE PHILOSOPHIE. — On les peut mettre premièrement comme vous avez dit : « Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour ». Ou bien : « D'amour mourir me font, belle Marquise, vos beaux yeux ». Ou bien : « Vos yeux beaux d'amour me font, belle Marquise, mourir ». Ou bien : « Mourir vos beaux yeux, belle Marquise, d'amour me font ». Ou bien : « Me font vos yeux beaux mourir, belle Marquise, d'amour ».

MONSIEUR JOURDAIN. — Mais de toutes ces façons-là, laquelle est la meilleure ?

MAITRE DE PHILOSOPHIE. — Celle que vous avez dite : « Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour ».

MONSIEUR JOURDAIN. — Cependant je n'ai point étudié, et j'ai fait cela tout du premier coup.

Afficher la liste des propositions du maître de philosophie :

Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour.  
D'amour mourir me font, belle Marquise, vos beaux yeux.  
Vos yeux beaux d'amour me font, belle Marquise, mourir.  
Mourir vos beaux yeux, belle Marquise, d'amour me font.  
Me font vos yeux beaux mourir, belle Marquise, d'amour.

Donner la consigne : « **Trouvez la brique sujet et la brique du verbe.** »

Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour.

D'amour mourir me font, belle Marquise, vos beaux yeux.  
Vos yeux beaux d'amour me font, belle Marquise, mourir.  
Mourir vos beaux yeux, belle Marquise, d'amour me font.  
Me font vos yeux beaux mourir, belle Marquise, d'amour.

Demander : « Êtes-vous d'accord avec le maître de philosophie ? »

Faire remarquer que Molière se moque de Monsieur Jourdain, qui imaginait qu'on pourrait mettre les mots dans un autre ordre.

### Pour s'assurer que les élèves ont bien compris la leçon

1. Aristobule a écrit : Tous les soirs, les chiens de ma sœur, pendant une bonne dizaine de minutes, toujours selon le même rituel, joue au fond du jardin.

Voilà son raisonnement :



J'ai écrit *joue* parce que c'est le verbe *jouer* conjugué au présent.

Es-tu d'accord avec lui ? .....

Si non, réécris comme il te semble.

.....  
.....

### 2. Justifie les lettres encadrées.

Ta sœur est arrivée e il y a moins d'une heure. Tu lui as déjà reproché quelque chose.

a. arrivé e s'écrit avec *-e* parce que.....

.....

b. On écrit lui parce que.....

.....

3. Écris toutes les phrases qu'il est possible de construire avec, chaque fois, toutes ces briques. N'oublie pas les majuscules et les points.

ce cheval / au galop / ses concurrents / surpasse / les plus rapides

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

#### 4. Dictée

Les surveillants remettront les feuilles pour l'évaluation à chaque élève. Ils seront contents de commencer enfin l'épreuve.

#### Corrigé des activités et conseils

1. Aristobule a raison : c'est bien le verbe *jouer* (dit ce qui se passe, premier mot du groupe verbal) conjugué au présent. Là où Aristobule se trompe, c'est qu'il n'a pas cherché à accorder le verbe avec son sujet. Peut-être parce que le sujet est loin du verbe... *Pendant une bonne dizaine de minutes et toujours selon le même rituel* sont deux CC de phrase (le premier indique le temps, la durée du jeu, le second, la manière dont ils jouent), placés entre le groupe sujet et le groupe verbal. De qui on parle ? des chiens de ma sœur. Le groupe sujet est à la personne 6 (on peut le remplacer par le pronom *ils*), le verbe prend donc la marque de personne 6 au présent *-ent*.

2. a. arrivée e s'écrit avec *-e* parce que c'est un participe passé qui s'accorde avec *ta sœur*, groupe du nom féminin.

*Arrivée* est le participe passé du passé composé (dans le passé de celui qui parle) du verbe *arriver* (dit ce qui se passe, premiers mots du groupe verbal). Quand le verbe est conjugué avec l'auxiliaire *être*, on fait comme si la participe passé était un attribut, on l'accorde avec le sujet. Le groupe sujet est *ta sœur* (de qui on parle, encadrement par *c'est... qui...*, remplacement par le pronom personnel *elle*), groupe du nom féminin, *arrivée* prend donc la marque du féminin *-e*.

b. On écrit lui parce que c'est le pronom qui remplace *ta sœur*.

On devrait dire *tu as déjà reproché quelque chose à ta sœur*. Pour éviter la répétition, on remplace *à ta sœur* par le pronom personnel *lui*.

3. **Au galop**, ce cheval surpasse ses concurrents les plus rapides.

Ce cheval, **au galop**, surpasse ses concurrents les plus rapides.

Ce cheval surpasse, **au galop**, ses concurrents les plus rapides.

Ce cheval surpasse ses concurrents les plus rapides **au galop**.

4. Points à traiter à privilégier :

- accord dans le GN (D/N)

- accord S/V

- futur

- verbe à l'infinitif (Le verbe est ici à l'infinitif parce qu'on peut mettre un groupe du nom à la place : seront contents de commencer enfin l'épreuve / seront contents du commencement de l'épreuve (Cf. leçon CM1-7 *Le nom des verbes*))

- accord de l'adjectif attribut

- déterminant *chaque*

#### Le mot du pédagogue

Ces quatre phrases peuvent, selon les contextes, recevoir des interprétations légèrement différentes :

Phrase 1 : *Ce cheval se trouve aller au galop et surpasser ses concurrents.*

Phrase 2 : *Ce cheval, s'il allait au galop, surpasserait ses concurrents.*

Phrase 4 : *Ce cheval surpasse ses concurrents quand il court au galop* ou bien *ce cheval surpasse ses concurrents, même les plus rapides quand ils sont au galop.*

On connaît des classes où certains élèves sont sensibles à cette nuance et veulent interpréter la phrase différemment selon la place du complément circonstanciel.

En l'absence de tout contexte, on ne peut trancher et il convient de minimiser le rôle de la place du complément dans la compréhension de la phrase. On peut aussi envisager d'aborder rapidement la leçon *La meilleure place* (prévue au CM2) qui traite du poids sémantique de la place du complément circonstanciel de phrase.

- à
- substitution pronominale